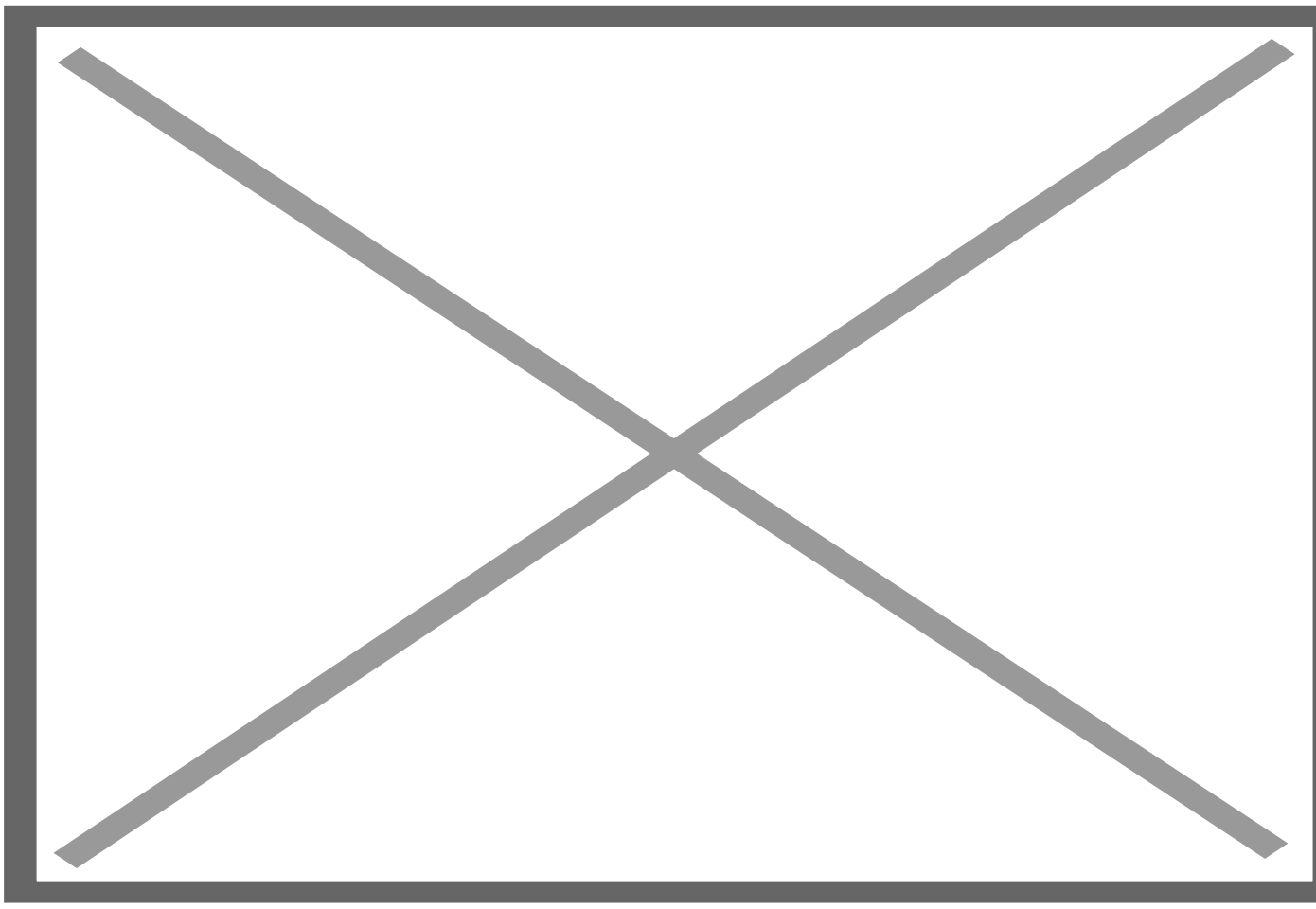
Pour les rÃ©alisateurs palestiniens en IsraÃ«l, câ??est loyautÃ© ou silence

Description

Par Suha Arraf, le 15 janvier 2021

La persÃ©cution de lâ??acteur et cinÃ©aste Mohammad Bakri par IsraÃ«l reflÃ¨te le dÃ©sir de lâ??Ã?tat de censurer le vÃ©cu de lâ??occupation tout en se targuant dâ??Ãªtre une â??dÃ©mocratieâ??.



Lâ??acteur et rÃ©alisateur palestinien Mohammad Bakri vu le 21 dÃ©cembre 2017 au Tribunal de District de Lod. (Flash90)

Si la controverse qui entoure le rÃ©alisateur et acteur palestinien Mohammad Bakri rÃ©vÃ¨le quelque chose, câ??est bien la profondeur du fascisme ancrÃ© dans lâ??Ã?tat dâ??IsraÃ«l. Elle met en Ã©vidence le dÃ©sir dâ??IsraÃ«l de cacher et de dÃ©former la vÃ©ritÃ©, tout en se vantant simultanÃ©ment de la faÃ§on dont, en tant que Â« dÃ©mocratie Ã©clairÃ©e Â», elle aide les artistes palestiniens Ã Â« raconter leur histoire Â».

Mais quelle sorte dâ??histoire nous, en tant que rÃ©alisateurs, avons nous Ã raconter ? Est-ce vraiment lâ??histoire palestinienne, ou est-ce celle qui est simplement en phase avec la vision sioniste dâ??IsraÃ«l ?

En avril 2002, pendant la DeuxiÃ¨me Intifada, IsraÃ«l a lancÃ© une opÃ©ration militaire sur JÃ©nine, ville de Cisjordanie occupÃ©e. Au cours de lâ??incursion, les forces israÃ©liennes ont tuÃ© 52 Palestiniens, dont 22 Ã©taient des civils. Dâ??aprÃ¨s Human Rights Watch, les FDI ont utilisÃ© une Â« force indiscriminÃ©e et excessive Â», et beaucoup de ces civils â?? dont des enfants, des personnes handicapÃ©es et des personnes Ã¢gÃ©es â?? ont Ã©tÃ© tuÃ©s Â« volontairement et illÃ©galement Â».

Bakri a choisi de rÃ©aliser un documentaire dans un lieu dâ??immense douleur sur ce qui sâ??est passÃ© Ã lâ??Ã©poque Ã JÃ©nine. Il nâ??a pas cherchÃ© de financement auprÃ¨s des institutions israÃ©liennes, mais a prÃ©fÃ©rÃ© recruter une petite Ã©quipe et est allÃ© dans le camp de rÃ©fugiÃ©s de la ville pour dÃ©voiler les crimes de guerre quâ??IsraÃ«l y avait commis.

Bakri a mis sa vie en danger tandis que lâ??armÃ©e israÃ©lienne avait envahi JÃ©nine, dÃ©truit le camp de rÃ©fugiÃ©s et laissÃ© derriÃ¨re elle quantitÃ© de Palestiniens morts et blessÃ©s. Il est entrÃ© dans JÃ©nine alors quâ??on enterrait les morts sous les dÃ©combres, et a filmÃ© ce quâ??il a vu. Il a interviewÃ© les rÃ©sidents du camp qui ont dÃ©crit ce qui sâ??y Ã©tait passÃ©.

Lundi, un tribunal de district israÃ©lien a dÃ©cidÃ© dâ??interdire la projection et la distribution du documentaire de Bakri, Â« JÃ©nine, JÃ©nine Â». Le procÃ¨s a Ã©tÃ© intentÃ© contre Bakri en 2016 par le soldat israÃ©lien Nissim Magnaji, qui a pris part Ã lâ??opÃ©ration sur JÃ©nine et qui est accusÃ© dans le film de voler lâ??argent dâ??un vieux Palestinien â?? allÃ©gation quâ??il a niÃ©e. Le tribunal a ordonnÃ© Ã Bakri de payer 175.000 NIS (55.000 $) de dommages et intÃ©rÃªts Ã Magnaji, ainsi que 50.000 NIS (15.500 $) de frais de justice.

Soit terroristes, soit caricatures folkloriques

Etre un rÃ©alisateur de documentaires nâ??est pas facile. Cela signifie faire des films sans vÃ©ritable budget, attendre quâ??un drame humain ait lieu sur le terrain, interviewer les gens, et raconter la vÃ©ritable histoire de ce qui sâ??est passÃ© ou est en train de se passer â?? et tout cela alors que les camÃ©ras tournent.

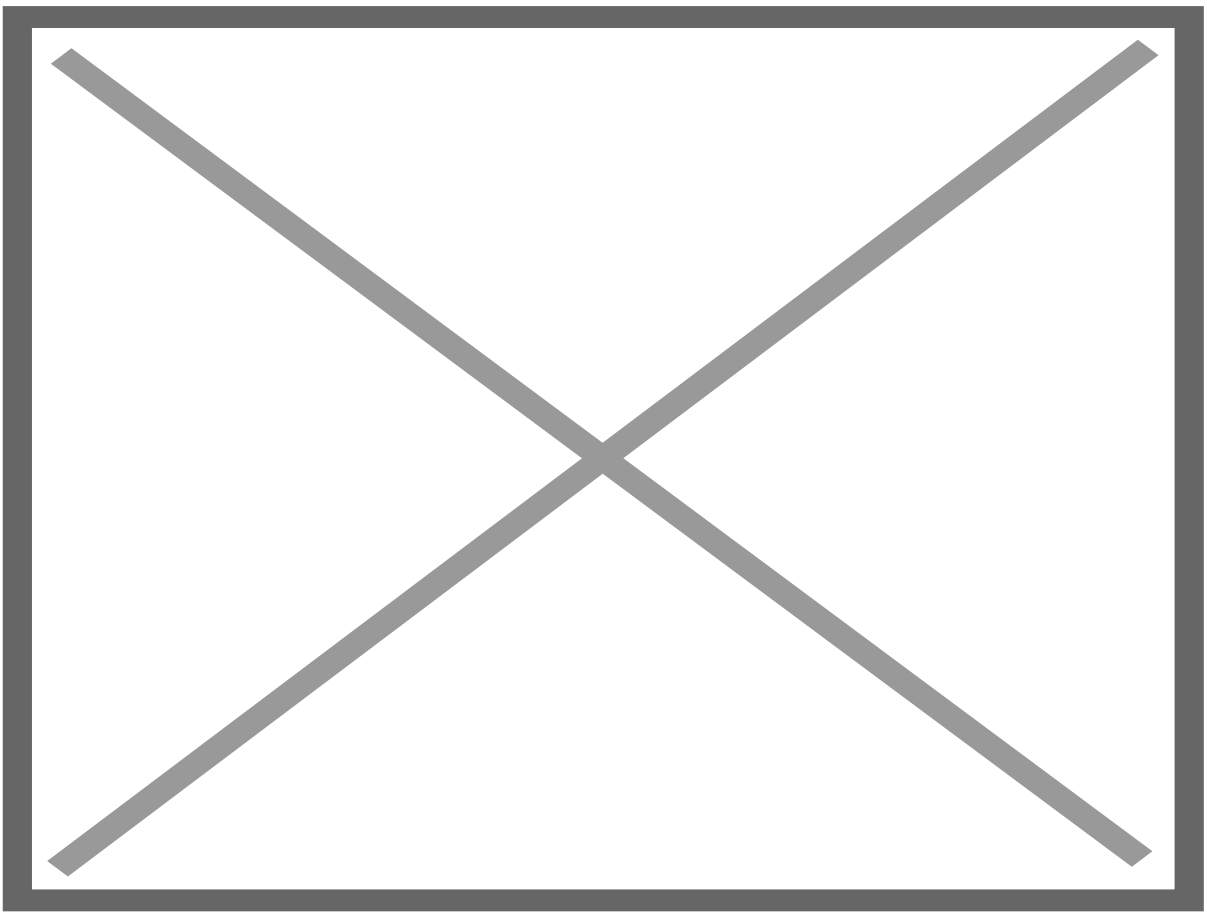
Ce qui est arrivÃ© Ã Bakri est une mauvaise plaisanterie. Depuis quand un tribunal intervient-il dans un contenu artistique ? Comment sommes-nous censÃ©s partager notre rÃ©cit sans ces outils de crÃ©ation ?

Lâ??histoire de Mohammad Bakri est lâ??histoire de tous les artistes et rÃ©alisateurs palestiniens vivant en IsraÃ«l qui essaient du mieux quâ??il peuvent de raconter notre histoire et qui se tiennent fermement face aux forces immensÃ©ment puissantes de lâ??establishment israÃ©lien. Si nous arrivons Ã financer nos propres films, nous sommes finalement rÃ©duits au silence.

Au lieu de cela, lâ??establishment veut nous voir uniquement reprÃ©sentÃ©s comme des terroristes ou sous des traits folkloriques. Lâ??Ã©mission de tÃ©lÃ©vision Ã succÃ¨s Fauda est lâ??exemple le plus flagrant de ce qui prÃ©cÃ¨de : les personnages palestiniens sont prÃ©sentÃ©s comme des terroristes ou comme des traÃ®tres. Et câ??est tout. Et le dÃ©sir de lâ??establishment pour le folklore

palestinien consiste Ã montrer des femmes palestiniennes opprimÃ©es par leur sociÃ©tÃ© patriarcale, y compris les Â« crimes dâ??honneur Â», les mariages arrangÃ©s, ou des femmes portant le hijab. VoilÃ les sujets pour lesquels le cinÃ©ma israÃ©lien donnera avec plaisir de lâ??argent afin de pouvoir se glorifier de soutenir les rÃ©alisateurs palestiniens et de leur fournir un tremplin.

Je sais tout cela par expÃ©rience personnelle. Lorsque jâ??ai insistÃ© pour que mon film long mÃ©trage soit qualifiÃ© de Â« palestinien Â», on mâ??a accusÃ© de voler des fonds publics et de commettre une fraude. Pendant des mois, jâ??ai dÃ» faire face Ã des attaques incessantes. Trois diffÃ©rents ministres â?? le ministre de lâ??Economie dâ??alors Naftali Bennett, lâ??ancien ministre de la Culture Limor Livnat, et le ministre des Affaires Ã©trangÃ¨res dâ??alors Avigdor Liberman â?? mâ??ont tous publiquement dÃ©noncÃ©e dans leur tentative de protÃ©ger la dignitÃ© de lâ??Ã?tat dâ??IsraÃ«l.



Des soldats israÃ©liens le 20 avril 2002 dans le camp de rÃ©fugiÃ©s de JÃ©nine, ville de Cisjordanie occupÃ©e. (UnitÃ© du Porte-parole des FDI/CC BY-SA 3.0)

Le Conseil du CinÃ©ma dâ??IsraÃ«l, qui exigeait initialement que je rende le prix que mon film avait reÃ§u, a finalement dÃ©cidÃ© de ne pas le faire et jâ??ai alors dÃ» rembourser les 1.4 million de NIS (environ 170.000 $) au ministre de la Culture, par mesure de rÃ©torsion. Le ministre de lâ??Economie a Ã©galement rÃ©clamÃ© que je rende les 600.000 NIS (environ 170.000 $) quâ??il avait investis dans le film et il a mÃªme cherchÃ© Ã saisir les avoirs de ma sociÃ©tÃ© de production.

Avec lâ??aide de lâ??avocat Sawsan Zahar dâ??Adalah, Centre Juridique pour les Droits de la MinoritÃ© Arabe en IsraÃ«l, jâ??ai contestÃ© la saisie des avoirs. Nous avons dÃ» aller jusquâ??Ã la Cour SuprÃªme pour dÃ©couvrir quâ??il nâ??existait pas de loi en IsraÃ«l qui oblige un cinÃ©aste Ã dÃ©finir lâ??identitÃ© de son film. Dâ??aprÃ¨s la loi, les gÃ©nÃ©riques de dÃ©but et de fin de film doivent lister les financements qui soutiennent le film dâ??un rÃ©alisateur. Câ??est prÃ©cisÃ©ment ce que jâ??ai fait.

AprÃ¨s lâ??affaire de Â« Villa Touma Â», Livnat et le Conseil du CinÃ©ma dâ??IsraÃ«l ont ajoutÃ© des clauses aux contrats avec les rÃ©alisateurs, conditionnant le financement Ã la prÃ©sentation des films en tant quâ?? Â« israÃ©liens Â». La Fondation Rabinovich pour les Arts, lâ??un des plus grands financeurs de films dâ??IsraÃ«l, est mÃªme allÃ© jusquâ??Ã faire signer, par tous les rÃ©alisateurs qui reÃ§oivent une aide financiÃ¨re, une Â« dÃ©claration de loyautÃ© Â».

Bien que les ministres aient Ã©tÃ© remplacÃ©s depuis, le contrÃ´le fasciste de la culture en IsraÃ«l nâ??a fait que sâ??intensifier. Pendant le mandat de la dÃ©putÃ©e du Likoud Miri Regev en tant que ministre de la Culture, la situation a substantiellement empirÃ© avec lâ??introduction dâ??une loi sur la Â« loyautÃ© dans la culture Â» qui cherchait Ã rÃ©duire au silence les artistes qui ne suivaient pas la ligne du gouvernement dâ??extrÃªme droite de Benjamin Netanyahou, la suppression du financement du ThÃ©Ã¢tre Al-Midan de HaÂ¯fa et la crÃ©ation dâ??un financement de films pour les colons en Cisjordanie occupÃ©e, entre autres choses.

Un transfert culturel volontaire

A partir du mandat de Regev, les rÃ©alisateurs palestiniens ont commencÃ© Ã auto-censurer et leurs scripts et leurs propositions de financement. En tant que lecteur qui a lu et triÃ© des scripts pour presque tous les financements du pays, jâ??ai vu ce changement de trÃ¨s prÃ¨s. Soudain, les propositions de films politiques se sont presque entiÃ¨rement Ã©clipsÃ©s et les films qui traitaient du conflit israÃ©lo-palestinien ont disparu. Les directeurs eux-mÃªmes ont assurÃ© cette rude tÃ¢che pour lâ??establishment et le ministÃ¨re de la Culture.

Par ailleurs, lâ??argent quâ??ils investissent dans les films palestiniens vient des contribuables â?? câ??est-Ã -dire de notre poche. Et, alors que les Palestiniens dâ??IsraÃ«l reprÃ©sentent 20 % de la population, nous ne recevons quâ??environ 3 % du budget de la Culture de lâ??Ã?tat.

Le Financement des Films dâ??IsraÃ«l, qui reÃ§oit son budget du ministÃ¨re de la Culture, veut encourager des films rÃ©alisÃ©s par des membres de groupes de la minoritÃ© et ainsi, rÃ©affecter des fonds spÃ©cifiquement pour eux. Câ??est pourquoi il courtise les rÃ©alisateurs palestiniens : non pas parce quâ??il veut rÃ©ellement entendre leur voix, mais pour rÃ©pondre Ã des exigences budgÃ©taires.

Agir ainsi sert lâ??establishment israÃ©lien. Les films des rÃ©alisateurs palestiniens ont eu beaucoup de succÃ¨s Ã lâ??Ã©tranger ces derniÃ¨res annÃ©es et ont mÃªme Ã©tÃ© projetÃ©s dans de prestigieux festivals Ã travers le monde. IsraÃ«l en tire bÃ©nÃ©fice comme dâ??une forme de propagande. Maintenant, il peut dire ouvertement quâ??il est lâ??Ã?tat Â« Ã©clairÃ© Â» qui soutient les films palestiniens.

Mais lâ??amÃ¨re vÃ©ritÃ©, câ??est que, afin de vraiment rÃ©ussir sans Ãªtre censurÃ©s, de nombreux rÃ©alisateurs palestiniens ont quittÃ© IsraÃ«l. Un transfert culturel volontaire, si vous

voulez. Des quelques rÃ©alisateurs qui restent dans le pays, quelques uns dâ??entre nous ont dÃ©cidÃ© de ne pas accepter dâ??argent des financements israÃ©liens. Il faut le souligner : ces financements ne font aucun bien aux artistes palestiniens. Nous ne voulons pas reprÃ©senter un pays qui ne nous reprÃ©sente pas. Nous nous sommes donc battus.

La persÃ©cution politique en IsraÃ«l existe non seulement contre les militants mais aussi contre les artistes palestiniens qui essaient de faire entendre leur voix. Cela sâ??appelle le fascisme. Il y a ici une peur viscÃ©rale dâ??entendre la vÃ©ritÃ©, câ??est-Ã -dire quâ??il y a une population entiÃ¨re qui vit sous occupation armÃ©e, qui est quotidiennement opprimÃ©e. Il est trÃ¨s facile de construire une barriÃ¨re afin de se mettre Ã lâ??abri de la rÃ©alitÃ©, mais aucune barriÃ¨re ni aucun mur nâ??occulteront la rÃ©alitÃ© dans laquelle nous vivons. En tant que rÃ©alisateurs de films, nous continuerons Ã faire de notre mieux pour rÃ©vÃ©ler cette rÃ©alitÃ©.

Une version de cet article a Ã©tÃ© dâ??abord publiÃ©e en hÃ©breu sur Local Call. Lisez la ici.

Suha Arraf est rÃ©alisatrice, scÃ©nariste et productrice. Elle Ã©crit sur la sociÃ©tÃ© arabe, la culture palestinienne et le fÃ©minisme.

Source : +972 Magazine

Traduction : J. Ch. pour lâ??Agence mÃ©dia Palestine

Tags

1. censure
2. cinÃ©ma
3. cisjordanie
4. culture
5. film
6. Jenin Jenin
7. JÃ©nine
8. Mohammad Bakri
9. Mohammed Bakri

date crÃ©Ã©e
2021/01/19